

# Les motards en colère restent mobilisés

Après le succès du rassemblement de samedi, le président départemental de la Fédération française des motards revient sur les revendications.

Samedi dernier, à l'occasion d'un appel national, ils étaient encore 3.000 motards venus de plusieurs départements rassemblés dans le centre de Tours. Jérôme Duhamel, le président de la section d'Indre-et-Loire de la Fédération des motards en colère, en explique les raisons.

**NR : Vous attendiez-vous à voir autant de motards rassemblés samedi ?**

**Jérôme Duhamel :** « Franchement, non, on ne s'attendait pas à un tel nombre. C'était partout pareil pour les 60 manifestations qui avaient lieu en France. Ça prouve que les gens sont remontés. »

**Quelles sont exactement vos revendications ?**

« Elles sont de plusieurs ordres. On veut pouvoir remonter les files de voiture lors des embouteillages. Actuellement, c'est simplement toléré. On se bat aussi pour que le contrôle technique des cyclo-moteurs au bout de deux ans de circulation ne soit pas mis en place comme il en est sé-



Des plots, ici à Saint-Avertin, dont le danger en cas de chute se passe de commentaire.



Régulièrement, la Fédération française des motards en colère (FFMC) organise des rassemblements massifs dans le centre de Tours.

(Photo NR, Jean-François Bignon)

rieusement question. C'est d'autant plus ridicule que la durée de vie moyenne d'un 50 cm<sup>3</sup> est de deux ans. On sait bien qu'après ce seront les motos qui seront dans le collimateur. »

**Mais il doit y avoir des avancées quand même ?**

« Actuellement, le gouvernement nous dit que si on ne veut pas respecter les règles, on n'a qu'à prendre les transports en commun ! Il y a quand même du positif.

Par exemple, comme la remise en cause de cette interdiction stupide des casques « jet » et modulables. Ce sont ceux que portent les policiers et les gendarmes. Heureusement, localement, ça se passe bien et on tient compte de nos remarques. »

**Côté infrastructures routières, y a-t-il des progrès en Indre-et-Loire ?**

« On a de bons rapports avec les élus, il y a un bon axe de travail. Lorsqu'on signale quelque chose qui ne va pas, en général, ils en tiennent compte et rectifient. Il reste quand même des points noirs. Il y a encore pas mal de plots antistationnement avec des formes contondantes. Il y a des ralentisseurs mal signalés et peu visibles la nuit.

Certaines jardinières de fleurs, qui sont très à la mode, sont très mauvaises pour les deux roues, avec des bords contondants là aussi.

Les passages piétons et bandes blanches glissantes, les plaques métalliques sur les chaussées...

Sinon, il n'y a pas de routes

vraiment dangereuses du fait de leur mauvais entretien. »

**Vous avez néanmoins toujours une mauvaise image ? Vous êtes d'accord ?**

« Notre problème, c'est que comme on est beaucoup moins nombreux sur la route, dès qu'un motard fait une bêtise, on le remarque tout de suite. Ce n'est pas forcément le cas pour une voiture. Un enfant se retournera quand il verra une moto, mais pas pour une voiture. Il faut signaler que dans 70 % des accidents dont sont victimes les motards, ils ne sont pas responsables. Mais les Motards en colère préconisent un partage de la route harmonieux. Il faut apprendre à mieux se connaître. »

Propos recueillis par  
Patrick Tricoche

## ••• ACO : “ D'accord avec les motards ”

Non, ce n'est pas la guerre entre les motards et les automobilistes. Xavier Beauvallet, de l'ACO, le confirme. « Nous avons aussi des collaborations avec les motards. D'ailleurs, c'est nous qui organisons les 24 Heures motos, qui auront lieu en avril au Mans, ainsi que le Grand Prix de France en mai », explique-t-il. De nombreux automobilistes ne sont-ils pas également utilisateurs

de deux-roues, et parfois de grosses cylindrées.

Les revendications des Motards en colère, il les connaît et les approuve même. « On est d'accord sur l'autorisation de remonter les files. A quoi ça sert d'avoir une moto si on ne peut pas le faire. Cela dit, à Tours, il n'y a pas d'endroit où ça bouillonnerait comme à Paris. »

Bien sûr, pour lui, la prudence

s'impose des deux côtés. Quant à certaines décisions gouvernementales, certaines ne vont pas forcément toujours dans le bon sens. « Par exemple vouloir que les voitures roulent avec les phares allumés était une aberration. Si on demande aux motards d'allumer leurs feux, c'est justement pour qu'on les aperçoive dans la circulation. »



Xavier Beauvallet est le président départemental de l'Automobile-Club de l'Ouest.

### billet

## Changer d'image

La moto, c'est la liberté, l'anticonformisme, une passion, voire un art de vivre et une philosophie pour certains. Quand ils tendent le pied pour nous remercier, nous, automobilistes, de leur avoir facilité le passage, on les aime bien.

Mais, on les aime moins quand ils nous doublent comme une fusée sur la nationale alors qu'on essaie de respecter la limitation de vitesse imposée. C'est à cette « niche » de « têtes brûlées » que les représentants des motards doivent également s'attaquer et alors tout le monde aimera vraiment les motards.

### le chiffre

## 14

**C'est le nombre de conducteurs de deux-roues tués sur les routes du département en 2009 (contre treize en 2008).**

Par catégories, on trouve neuf motards, un scooteriste, trois cyclistes et un cyclomotoriste. Cela représente un tiers des tués tous véhicules confondus. On notera que parmi les neuf accidents mortels impliquant une moto, un seul est dû à une vitesse excessive. Chez les motards, ce n'est donc pas la vitesse qui tue, contrairement à une image reçue. Il est également bon de rappeler que les motards ne sont pas en cause dans deux tiers des accidents constatés.

### en bref

**Les motards veulent une TVA réduite**

La sécurité des motards a-t-elle un prix ? Pour eux, c'est en partie celui de leur équipement vestimentaire, qui, de bonne qualité, réduit les risques de blessures. Pour une panoplie complète, il faut compter entre 500 et 1.000 euros. « Parmi nos revendications, nous demandons une TVA à 5,50 %. Ça permettrait de mieux s'équiper. Mais on se heurte à une forte opposition, alors que de nombreux pays ont déjà fait ce choix », dit Jérôme Duhamel. Alors, après les restaurateurs, les motards ? D'autant que leur demande paraît légitime.